

Un joli conte de Noël estonien pour abattre l'ours russe

écrit par Jacques Guillemain | 17 décembre 2023





Complètement sonnés par la débâcle de la contre-offensive ukrainienne, les plus excités des russophobes ne renoncent pas pour autant. Selon ces acharnés, la victoire est encore possible en repensant toute la stratégie de l'Otan.

Ce qu'il y a d'assez remarquable chez les atlantistes intégristes, c'est que plus ils prennent des déculottées magistrales, plus ils en redemandent.

Les idées les plus farfelues germent dans les cerveaux de ces fous furieux, avec des recettes magiques assurant la victoire, comme si le Tsar et son armée équipée d'armes du futur allait rester les bras croisés.

A Avdiivka, à Bakhmut, à Robotyne ou sur la rive gauche du Dniepr, partout c'est le fiasco pour l'armée ukrainienne, qui perd 1 500 soldats par jour entre les tués et les blessés. On ne compte plus le nombre de bateaux coulés par

les Russes quand Kiev tente de ravitailler la tête de pont sur le Dniepr. Pour l'artillerie russe, c'est le tir au pigeon. Poutine a parfaitement résumé cette opération suicidaire :

«Je pense que c'est stupide et irresponsable de la part des dirigeants politiques du pays, je pense que c'est une tragédie pour eux».

Washington va donc renforcer sa présence auprès de l'état-major ukrainien en 2024.

On teste aussi les options avec des wargames, comme si la guerre réelle sur le terrain était prévisible. et la réaction de l'ennemi connue d'avance.

Les lignes de défense russes ayant fait merveille, les Ukrainiens souhaitent s'en inspirer.

Il faut également remonter en puissance pour être à nouveau offensif au printemps 2024.

Plus facile à dire qu'à faire

Les usines d'armement occidentales sont à la peine et les stocks sont à zéro tandis que l'armée russe dispose de tout le matériel et les munitions nécessaires.

Kiev n'a pas de réserves pour combler ses pertes colossales. Car contrairement aux mensonges otaniens, ce n'est pas la Russie qui perd 1 500 soldats par jour, c'est l'inverse. Le rapport des pertes est de 1 à 11 en faveur des Russes. Quant aux réserves russes elles sont sans limite au cas où Moscou déciderait une mobilisation de masse.

Chaque jour l'Ukraine perd 1 500 soldats tandis que 1 500 volontaires Russes se présentent quotidiennement pour défendre leur patrie.

Mais ce qui vaut le détour, c'est l'optimisme estonien

malgré la débâcle de Kiev

Le gouvernement estonien a présenté lors du Conseil européen **“Une stratégie militaire pour une victoire ukrainienne et une défaite russe”**. Rien de moins !

Primo, il faut engager annuellement 0,25% du PIB européen afin de fournir une aide de 120 milliards d'euros qui permettrait une victoire ukrainienne au plus tard en 2026.

“Le but est d'affaiblir l'économie, les finances, les équipements et les ressources humaines de la Russie, avant que les perspectives de défaite s'accélèrent rapidement jusqu'en 2025, quand la production industrielle des Etats-Unis et de l'Europe atteindra de nouveaux niveaux.”

Il est clair que les Estoniens n'ont jamais entendu parler de la prophétie de Bruno Le Maire qui pensait détruire l'économie russe en trois mois !

Selon les stratèges de Tallinn, puisque les Russes sont capables de former 130 000 soldats en unités constituées tous les six mois, il faut les harceler pour perturber cette formation !

L'idée est d'épuiser l'armée russe. ***“L'objectif est d'infliger un taux de pertes continu de 50 000 morts ou blessés tous les six mois pour dégrader la qualité des forces russes.”***

Il conviendra aussi de former des troupes ukrainiennes au niveau brigade et bataillon pour planifier les opérations, la contre-offensive ayant péché par manque de coordination.

Bien entendu, il faudra fournir à Kiev des de l'artillerie, des drones, des défenses sol-air et des avions avec missiles longue portée.

Il s'agit d'imposer au Kremlin un coût de guerre exorbitant, humainement et financièrement, afin que Kiev puisse négocier

en position de force.

Voilà un joli conte de fée digne de Noël. On peut rêver.

Ceux qui ont élaboré ce plan magique ont l'air d'avoir oublié le réel

Le réel, c'est que tout cela, armements et effectifs, Kiev le possédait en 2022. Poutine n'en a fait qu'une bouchée. L'armée professionnelle ukrainienne est détruite et les armements ont brûlé ou ont été revendus sur le darknet.

Le réel, c'est que les 200 milliards fournis à Kiev sont partis en fumée, dont une partie détournée par le régime corrompu. Par conséquent, consacrer 0,25% du PIB pour alimenter un puits sans fond, relève du masochisme le plus pur.

Le réel, c'est que Poutine n'a engagé que 15% du potentiel de combat de son armée et pourrait mobiliser des millions de soldats si les circonstances l'exigeaient.

Le réel, c'est que la Novorossia est peuplée de Russes et que Poutine ne les abandonnera pas, quel qu'en soit le prix.

Le réel, c'est que les Russes auront recours au nucléaire s'ils sont acculés. L'escalade et l'acharnement des Occidentaux à vouloir gagner une guerre ingagnable est dangereux. Poutine ne reculera jamais et surtout, il a les moyens de ses ambitions alors que l'Otan ne les a pas.

Le réel, c'est les peuples occidentaux sont las de cette guerre, tandis que les femmes ukrainiennes n'en peuvent plus de voir mourir leurs hommes en masse.

Aucun pays ne peut vaincre la Russie. Les meilleures armées du monde en leur temps, en ont fait la douloureuse expérience, la Grande Armée de Napoléon, puis les armées hitlériennes.

L'ensemble des pays occidentaux seraient largement vaincus en cas d'affrontement Otan/Russie et les Américains le savent. Ils préfèrent saigner le peuple ukrainien plutôt que de sacrifier leurs propres légions.

Par conséquent, prétendre que la Russie, avec ses 140 000 millions d'habitants et sa puissante armée, la première du monde, en armements du futur et en expérience du combat, peut être vaincue au plus tard en 2026, relève de la naïveté la plus sidérante.

Oui, il y aura bien des négociations. Mais elle se feront aux conditions du Tsar, car les Occidentaux ont grillé toutes leurs cartouches. Ils jouent la montre à cause des élections américaines, mais les carottes sont cuites.

(source Figaro)

<https://ripostelaique.com/un-joli-conte-de-noel-estonien-pour-abattre-lours-russe.html>